

réelle, donné les résultats les plus appréciables. Les millions de travailleurs étrangers occupés en Allemagne, sont logés dans 22.000 camps se trouvant sous la garde et la protection du Front du Travail allemand.

Il ont à leur disposition vingt et un journaux paraissant chaque semaine dans différentes langues étrangères et dont le tirage total atteint 750.000 exemplaires. Rien que dans le courant de cette année, on a distribué dans les camps 230.000 livres et 250.000 brochures, 90.000 chansons, 37.000 plaques de photographie, 100.000 livres de musique, 4.940 appareils de T. S. F., 11.000 équipements sportifs. Trois mille huit cents cours de langues étrangères ont été organisés, 167.000 auditeurs. Il y a eu de plus 4.000 fêtes sportives, 5.700 manifestations diverses organisées par le « Kraft durch Freude » en plus de 9.000 réunions qui se sont tenues à l'initiative de dirigeants des camps eux-mêmes. Ceci, conclut l'orateur, démontre combien grande est l'action culturelle que le Front du travail allemand poursuit en faveur des ouvriers étrangers.

« Notre socialisme est l'opposé des méthodes bolchevistes »

Préant ensuite la parole, le Gauleiter Sauckel souligna l'extrême importance de ce discours du Front du Travail allemand — une des plus formidables réalisations socialisées du monde entier — pour la victoire d'une nouvelle et meilleure Europe.

« La tâche qui m'a été assignée en ma qualité de fondateur de ce Front du Travail allemand, n'est pas de faire entendre à nos compatriotes, mais de leur faire entendre que par la collaboration intime entre toutes les instances intéressées, et à permis de donner au socialisme un contenu positif, réalisable, spirituellement, tel que le conçoit l'Allemagne.

« Notre socialisme, poursuivit le Gauleiter, est l'opposé des méthodes bolchevistes, de l'exploitation de l'ouvrier telle qu'on la voit pratiquer dans les pays ploutocratiques. Si dans cette formidable lutte pour l'existence, le socialisme civilisé européen l'Allemagne consent non seulement le sacrifice sanglant de ses propres fils, mais encore de ceux de ses frères, de sa jeunesse, ses femmes et ses mères de famille, elle ne suit cependant pas l'exemple des pays ploutocratiques qui, sans ménagement, aucun exploitent les travailleurs étrangers quitte à les abandonner finalement, sans le moindre appui et sans les moindres ressources.

« Dans l'œuvre de guerre, nous considérons bien plus l'homme aux aspirations intellectuelles et culturelles, en un mot la valeur humaine que nous reconnaissons à tout être humain.

« Le peuple allemand, poursuivit M. Sauckel, consent dans sa totalité un formidable sacrifice pour garantir la victoire de l'Allemagne et de l'Europe, aux millions de travailleurs étrangers. L'Allemagne ne demande ni plus ni même pas autant que ce qu'elle réalise elle-même à chaque moment.

« Un formidable travail... L'histoire devra reconnaître un jour quelle formidable prestation a constitué le fait de mettre au travail, au cours de cette cinquième année de guerre, dans un ordre parfait avec des résultats vraiment efficaces, des millions de travailleurs, de la nourrir, de leur donner, de leur éduquer, de leur permettre de passer agréablement leurs loisirs. A elle seule déjà, cette prestation est la garantie la plus sûre de la victoire finale.

« A des d'ailleurs, avoua M. Sauckel, nous les ouvriers étrangers, y compris ceux venant des régions de l'Est, ont à part quelques infimes exceptions, fait preuve d'extrême bonne volonté et de leur propre initiative. Ils se sont efforcés de hausser le rendement au niveau le plus élevé possible.

« La mise au travail en Allemagne de la main-d'œuvre des nations étrangères s'est accomplie de manière si parfaite, si énergique, si vaillamment applaudie — incarne elle-même déjà l'Europe irremédiablement victorieuse de demain.

« Jamais nos ennemis ne réussiraient à distraire du Reich, les forces ouvrières européennes qui leur sont nécessaires.

« L'œuvre que nous poursuivons en ce moment constituera également un rempart qui interdira à tout jamais l'exploitation du travailleur européen, comme ce fut le cas jadis.

« Les forces de production européennes assureront la victoire... Quelle différence, s'écria l'orateur, entre le monde capitaliste qui se voit obligé de détruire en mer des millions de tonnes de produits de la terre, tandis que dans les continents des gens meurent de faim et des soins dont, par pur esprit de solidarité européenne, sont entourés les ouvriers travaillant en Allemagne. La ploutocratie et les forces européennes, parmi lesquelles je compte également les mil-

« Bien n'est resté au tarif d'antérieurs », notoriété, vêtements, loyers, ont vu leur valeur croître notablement. On peut écrire, sans risque de démenti, que tout a au moins triplé.

Dans de telles conditions, le minimum vital d'autrefois s'est trouvé dépassé dans de larges mesures. Il suffit d'ailleurs de consulter les échelles comparées des salaires pour s'en rendre compte.

En conséquence, on est logiquement accrédité dans des proportions identiques la base d'exonération. Or il n'en a rien été.

Une personne touchant des appointements qui obtient normalement lui permettre de vivre en limitant strictement ses dépenses, se voit imposée au titre de l'impôt général sur le revenu, de très peu les fatidiques dix mille francs. Certes, la somme réclamée par le percepteur est minime, mais elle n'est pas sans importance pour l'intéressé. D'ailleurs, dans bien des cas, de tels contribuables ont beaucoup de mal pour acquiescer leur dette envers l'Etat. Il en résulte des situations inextricables qui se soldent le plus souvent par de lamentables procès.

« On pourrait-on pas, élever le taux d'exonération de base ? La porter à un chiffre correspondant au minimum vital actuel serait une mesure nécessaire pour permettre à beaucoup de malheureux de joindre les deux bouts en ce temps plus difficile.

« Ce serait en somme faire œuvre charitable, sans plus, envers beaucoup de pauvres gens.

3 NOVEMBRE 1943 : rentrée universitaire... D'après des renseignements pris à l'Académie de Paris, la rentrée universitaire ne subira aucun retard cette année. Dans toutes les facultés (celles de la région de Lille en particulier) la reprise des cours aura lieu le mercredi 3 novembre.

AVIS AU ITALIEN... Bruxelles, 19 — L'inspecteur Fanel per il Belgio... L'inspecteur des Finances s'adresse aux contribuables italiens résidents en Belgique. Ils doivent remettre leur déclaration de revenus avant le 30 novembre.

AVIS DE CONCOURS... L'Administration des Contributions procédera au recrutement sur titres de 10 candidats temporaires du sexe féminin. Les candidats doivent être âgés de 18 à 25 ans.

ÉCHOS ET CARNET... GALENDRIN... Aujourd'hui : Sainte-Cécile. Demain : Saint-Philippe.

LES SPORTS DU NORD... En vente le Samedi - Le N° 1 fr.

« Voilà ma conclusion » dit l'ambassadeur... « C'est par un effet de la puissance océane, si l'on peut dire, que j'ai été protégé. »

« Trois bombes... La première brigade mobile avec son chef, M. Delagay, est arrivée en place des lieux, puis M. Bouquet, secrétaire général à la police, et les services du laboratoire municipal.

« Notre socialisme est l'opposé des méthodes bolchevistes... Le Gauleiter Sauckel souligna l'extrême importance de ce discours du Front du Travail allemand.

« La tâche qui m'a été assignée en ma qualité de fondateur de ce Front du Travail allemand, n'est pas de faire entendre à nos compatriotes, mais de leur faire entendre que par la collaboration intime entre toutes les instances intéressées, et à permis de donner au socialisme un contenu positif, réalisable, spirituellement, tel que le conçoit l'Allemagne.

« Dans l'œuvre de guerre, nous considérons bien plus l'homme aux aspirations intellectuelles et culturelles, en un mot la valeur humaine que nous reconnaissons à tout être humain.

« Le peuple allemand, poursuivit M. Sauckel, consent dans sa totalité un formidable sacrifice pour garantir la victoire de l'Allemagne et de l'Europe, aux millions de travailleurs étrangers.

« Dans l'œuvre de guerre, nous considérons bien plus l'homme aux aspirations intellectuelles et culturelles, en un mot la valeur humaine que nous reconnaissons à tout être humain.

« La mise au travail en Allemagne de la main-d'œuvre des nations étrangères s'est accomplie de manière si parfaite, si énergique, si vaillamment applaudie — incarne elle-même déjà l'Europe irremédiablement victorieuse de demain.

« Jamais nos ennemis ne réussiraient à distraire du Reich, les forces ouvrières européennes qui leur sont nécessaires.

« L'œuvre que nous poursuivons en ce moment constituera également un rempart qui interdira à tout jamais l'exploitation du travailleur européen, comme ce fut le cas jadis.

« Les forces de production européennes assureront la victoire... Quelle différence, s'écria l'orateur, entre le monde capitaliste qui se voit obligé de détruire en mer des millions de tonnes de produits de la terre, tandis que dans les continents des gens meurent de faim et des soins dont, par pur esprit de solidarité européenne, sont entourés les ouvriers travaillant en Allemagne.

« A des d'ailleurs, avoua M. Sauckel, nous les ouvriers étrangers, y compris ceux venant des régions de l'Est, ont à part quelques infimes exceptions, fait preuve d'extrême bonne volonté et de leur propre initiative. Ils se sont efforcés de hausser le rendement au niveau le plus élevé possible.

« La mise au travail en Allemagne de la main-d'œuvre des nations étrangères s'est accomplie de manière si parfaite, si énergique, si vaillamment applaudie — incarne elle-même déjà l'Europe irremédiablement victorieuse de demain.

« Jamais nos ennemis ne réussiraient à distraire du Reich, les forces ouvrières européennes qui leur sont nécessaires.

« L'œuvre que nous poursuivons en ce moment constituera également un rempart qui interdira à tout jamais l'exploitation du travailleur européen, comme ce fut le cas jadis.

« Notre socialisme est l'opposé des méthodes bolchevistes... Le Gauleiter Sauckel souligna l'extrême importance de ce discours du Front du Travail allemand.

« La tâche qui m'a été assignée en ma qualité de fondateur de ce Front du Travail allemand, n'est pas de faire entendre à nos compatriotes, mais de leur faire entendre que par la collaboration intime entre toutes les instances intéressées, et à permis de donner au socialisme un contenu positif, réalisable, spirituellement, tel que le conçoit l'Allemagne.

« Dans l'œuvre de guerre, nous considérons bien plus l'homme aux aspirations intellectuelles et culturelles, en un mot la valeur humaine que nous reconnaissons à tout être humain.

« Le peuple allemand, poursuivit M. Sauckel, consent dans sa totalité un formidable sacrifice pour garantir la victoire de l'Allemagne et de l'Europe, aux millions de travailleurs étrangers.

« Dans l'œuvre de guerre, nous considérons bien plus l'homme aux aspirations intellectuelles et culturelles, en un mot la valeur humaine que nous reconnaissons à tout être humain.

« La mise au travail en Allemagne de la main-d'œuvre des nations étrangères s'est accomplie de manière si parfaite, si énergique, si vaillamment applaudie — incarne elle-même déjà l'Europe irremédiablement victorieuse de demain.

« Jamais nos ennemis ne réussiraient à distraire du Reich, les forces ouvrières européennes qui leur sont nécessaires.

« L'œuvre que nous poursuivons en ce moment constituera également un rempart qui interdira à tout jamais l'exploitation du travailleur européen, comme ce fut le cas jadis.

« Les forces de production européennes assureront la victoire... Quelle différence, s'écria l'orateur, entre le monde capitaliste qui se voit obligé de détruire en mer des millions de tonnes de produits de la terre, tandis que dans les continents des gens meurent de faim et des soins dont, par pur esprit de solidarité européenne, sont entourés les ouvriers travaillant en Allemagne.

« A des d'ailleurs, avoua M. Sauckel, nous les ouvriers étrangers, y compris ceux venant des régions de l'Est, ont à part quelques infimes exceptions, fait preuve d'extrême bonne volonté et de leur propre initiative. Ils se sont efforcés de hausser le rendement au niveau le plus élevé possible.

« La mise au travail en Allemagne de la main-d'œuvre des nations étrangères s'est accomplie de manière si parfaite, si énergique, si vaillamment applaudie — incarne elle-même déjà l'Europe irremédiablement victorieuse de demain.

« Jamais nos ennemis ne réussiraient à distraire du Reich, les forces ouvrières européennes qui leur sont nécessaires.

« L'œuvre que nous poursuivons en ce moment constituera également un rempart qui interdira à tout jamais l'exploitation du travailleur européen, comme ce fut le cas jadis.

« Notre socialisme est l'opposé des méthodes bolchevistes... Le Gauleiter Sauckel souligna l'extrême importance de ce discours du Front du Travail allemand.

« La tâche qui m'a été assignée en ma qualité de fondateur de ce Front du Travail allemand, n'est pas de faire entendre à nos compatriotes, mais de leur faire entendre que par la collaboration intime entre toutes les instances intéressées, et à permis de donner au socialisme un contenu positif, réalisable, spirituellement, tel que le conçoit l'Allemagne.

« Dans l'œuvre de guerre, nous considérons bien plus l'homme aux aspirations intellectuelles et culturelles, en un mot la valeur humaine que nous reconnaissons à tout être humain.

« Le peuple allemand, poursuivit M. Sauckel, consent dans sa totalité un formidable sacrifice pour garantir la victoire de l'Allemagne et de l'Europe, aux millions de travailleurs étrangers.

« Dans l'œuvre de guerre, nous considérons bien plus l'homme aux aspirations intellectuelles et culturelles, en un mot la valeur humaine que nous reconnaissons à tout être humain.

« La mise au travail en Allemagne de la main-d'œuvre des nations étrangères s'est accomplie de manière si parfaite, si énergique, si vaillamment applaudie — incarne elle-même déjà l'Europe irremédiablement victorieuse de demain.

« Jamais nos ennemis ne réussiraient à distraire du Reich, les forces ouvrières européennes qui leur sont nécessaires.

« L'œuvre que nous poursuivons en ce moment constituera également un rempart qui interdira à tout jamais l'exploitation du travailleur européen, comme ce fut le cas jadis.

« Les forces de production européennes assureront la victoire... Quelle différence, s'écria l'orateur, entre le monde capitaliste qui se voit obligé de détruire en mer des millions de tonnes de produits de la terre, tandis que dans les continents des gens meurent de faim et des soins dont, par pur esprit de solidarité européenne, sont entourés les ouvriers travaillant en Allemagne.

« A des d'ailleurs, avoua M. Sauckel, nous les ouvriers étrangers, y compris ceux venant des régions de l'Est, ont à part quelques infimes exceptions, fait preuve d'extrême bonne volonté et de leur propre initiative. Ils se sont efforcés de hausser le rendement au niveau le plus élevé possible.

« La mise au travail en Allemagne de la main-d'œuvre des nations étrangères s'est accomplie de manière si parfaite, si énergique, si vaillamment applaudie — incarne elle-même déjà l'Europe irremédiablement victorieuse de demain.

« Jamais nos ennemis ne réussiraient à distraire du Reich, les forces ouvrières européennes qui leur sont nécessaires.

« L'œuvre que nous poursuivons en ce moment constituera également un rempart qui interdira à tout jamais l'exploitation du travailleur européen, comme ce fut le cas jadis.